



Classement des CHU : Nantes détrône les Hospices Civils de Lyon

Le classement réalisé par What's up Doc depuis 3 ans, en fonction des choix des nouveaux internes en médecine, permet d'identifier les hôpitaux qui travaillent à une relève de qualité et ont une formation exigeante. Les CHU situés dans les villes où il fait bon vivre et dirigés par une équipe dynamique trônent le haut du classement à l'image de Nantes, Lyon, Montpellier-Nîmes, Grenoble et Rennes, tandis que les gros CHU tels que Paris et Marseille sont boudés.

Panorama des grandes tendances actuelles du secteur hospitalier

C'est le CHU de Nantes qui a été le plus plébiscité cette année par les jeunes médecins (+1 place). Il vole la vedette aux Hospices Civils de Lyon depuis deux ans en tête, suivis de Montpellier - Nîmes (+2 places), Rennes (+3 places) et Bordeaux (+1 place).

Parmi les progressions, on note celle du CHU d'Angers qui crée la surprise en se hissant à la 15^{ème} position (+9 places) grâce notamment à une campagne web efficace, tandis que le CHRU de la Réunion se maintient dans les 15 premiers choix du classement.

Par ailleurs, les CHU de Toulouse et Nancy chutent dans le classement en perdant respectivement 4 et 6 places en un an.

En termes de spécialités, c'est la néphrologie qui a la cote cette année. Elle gagne 3 places et devance ainsi l'ophtalmologie, habituellement en tête des spécialités choisies.

DES CHU LES + PRISÉS AUX CHU LES – AIMÉS PAR LES JEUNES MÉDECINS CLASSEMENT 2015-2016 DE WHAT'S UP DOC



CHOIX DES CHU : ÉTAT DES LIEUX APRÈS 3 ANS

Chaque année, What's up Doc publie son classement des CHU choisis par les jeunes médecins après les ECN. Bilan des 3 dernières années écoulées où de grandes tendances se dégagent :

TABLEAU DU CLASSEMENT GÉNÉRAL DES CHU SUR 3 ANS

2013 -
 2016

	Range moyens aux ECN	CHU
1 ^{er}	3019	HCL
2 ^e	3094	CHU Nantes
3 ^e	3281	CHU Montpellier-Nîmes
4 ^e	3364	CHU Grenoble
5 ^e	3418	CHU Rennes
6 ^e	3498	CHU Toulouse
7 ^e	3535	CHU Bordeaux
8 ^e	3662	AP-HP
9 ^e	3927	CHU Strasbourg
10 ^e	3957	CHRU Lille
11 ^e	4271	CHRU Réunion
12 ^e	4319	CHU Nice
13 ^e	4362	AP-HM
14 ^e	4398	CHU Tours
15 ^e	4539	CHU Clermont-Ferrand
16 ^e	4586	CHU Rouen
17 ^e	4591	CHU Brest
18 ^e	4707	CHU Nancy
19 ^e	4738	CHU Besançon
20 ^e	4748	CHU Angers
21 ^e	4865	CHU Saint-Étienne
22 ^e	4876	CHU Dijon
23 ^e	4888	CHU Caen
24 ^e	4957	CHU Antilles-Guyane
25 ^e	4965	CHU Amiens
26 ^e	5031	CHU Poitiers
27 ^e	5139	CHU Reims
28 ^e	5145	CHU Limoges

Classement général des 28 CHU proposées à l'internat, en fonction du rang de classement moyen des jeunes médecins qui les ont choisies à l'issue des ECN 2015 • **HCL** : Hospices civils de Lyon
AP-HP : Assistance publique - Hôpitaux de Paris
AP-HM : Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille

Les premiers de la classe : les hôpitaux dynamiques dans des villes attractives

Lyon (HCL), Nantes, Montpellier-Nîmes, Grenoble, Rennes : globalement, le top 5 reste le même sur les 3 dernières années. A cela, deux explications : la qualité de vie et l'attractivité du CHU. Les villes citées apparaissent dans le haut des classements des lieux où il fait bon vivre. « Ce sont également les CHU où les directeurs sont dynamiques, et même le trio directeur – doyen – président de CME (commission médicale d'établissement) fonctionne bien : c'est donc avant tout une affaire d'hommes ! » explique le Pr Guy Vallancien, chirurgien urologue et membre de l'Académie de médecine.

Les derniers seront-ils les premiers ?

Les CHU en bas du classement restent plus ou moins les mêmes en 3 ans. Les hôpitaux de Limoges, Reims, Poitiers stagnent, tout comme ceux d'Amiens et d'Antilles-Guyane. Pour autant, ces mauvaises places ne sont pas une fatalité : la preuve avec le CHU de Saint-Etienne qui passe de l'avant-dernière place en 2013 à la 18^{ème} en 2015. Dans ces phénomènes d'ascension, le plus impressionnant reste celui du CHU d'Angers, qui de la 21^{ème} place en 2013, 24^{ème} en 2014, a rebondi à la 15^{ème} place en 2015. Un résultat qui n'étonne guère : « la politique de communication du CHU angevin est résolument moderne, analyse le Dr Matthieu Durand, directeur de la rédaction de What's up Doc. L'utilisation des réseaux sociaux en 2015 pour s'adresser aux nouveaux internes, à l'image de la campagne 'Adopte un PUPH¹' a une incidence sur le choix des étudiants ».

Les grands CHU à la traîne

L'AP-HP descend tout doucement : 7^e en 2013, elle est aujourd'hui en 9^e position. Pour le Pr Guy Vallancien, l'explication est simple : « Trop

¹ Professeur des universités - Praticien hospitalier

grand, trop lourd, ce CHU gagnerait probablement à être divisé en 4 ensembles afin de dynamiser l'activité et décupler les compétences mais c'est un vieux débat qui n'avance pas ». Pour le Dr Alice Deschenau, rédactrice en chef de What's up Doc, « *l'élitisme parisien se confirme : aucun effort n'est fait pour offrir une formation de qualité pour les médecins généralistes. A Paris, on veut et on forme des spécialistes, hors médecine générale. Est-ce un problème ? Apparemment pas pour la direction qui n'a pas souhaité nous répondre !* ».

Quant à l'AP-HM, encore plus loin sur la liste, elle navigue en moyenne au 13e rang sur les 3 dernières années. « *Cela n'a de secret pour personne, l'AP-HM ne va pas bien, elle rencontre des difficultés administratives et financières chroniques* » justifie le Pr Guy Vallancien.

Les jeunes médecins ne se bousculent donc pas pour aller se former dans les deux plus grandes villes de France, là où pourtant les densités médicales sont élevées.

Des choix de spécialité en fonction de la qualité de vie et de la rémunération

« *Les spécialités qui attirent sont celles qui offrent un emploi du temps paramétrable, avec une liberté d'exercice : on n'est plus dans le sacerdoce* » explique le Dr Alice Deschenau, à l'image de l'ophtalmologie, la néphrologie et de la dermatologie qui sont les spécialités en tête.

Les chirurgies et autres spécialités chronophages ne sont pas choisies par les jeunes médecins, qui privilégient de plus en plus l'équilibre vie privée / vie professionnelle.

Le sujet des rémunérations est également clé : en l'absence de gardes et d'astreintes, et donc de rémunération, certaines disciplines sont boudées, comme la médecine du travail ou la santé publique.

LE CLASSEMENT = WHAT'S UP DOC =

Méthodologie

Pour la troisième année consécutive, le magazine What's up Doc a mené l'enquête et établi le classement des CHU (Centres Universitaires Hospitaliers) et des spécialités choisies par les internes en médecine. Comment ? Tout simplement en étudiant et analysant les choix des nouveaux internes en médecine à l'issue des Epreuves Classantes Nationales (ECN).

En septembre 2015, 8 477 internes ont prononcé leurs vœux d'affectation vers 30 spécialités différentes, et se sont répartis dans 28 CHU en France, en fonction de leur place dans le classement national. L'analyse des résultats, réalisée par What's up Doc dans son 24^{ème} numéro sorti le 16 février 2016, révèle les dynamiques et les tendances qui déterminent les choix des jeunes internes actuels.

COMMUNIQUE DE PRESSE SOUS EMBARGO JUSQU'A MARDI 16 FEVRIER 2016 MINUIT

L'intégralité du dossier et du classement des CHU par les jeunes médecins

Ce numéro 24 de What's up Doc livre donc les clés du système de santé de demain en dévoilant un classement inédit, celui des CHU en 2020. Un dossier spécial à retrouver en pièce jointe et dans son intégralité, ville par ville, CHU par CHU, spécialité par spécialité, sur le site du magazine : www.whatsupdoc-lemag.fr.



A propos de WHAT'S UP DOC

Edité depuis 2011 par Planète Med, WHAT'S UP DOC est le magazine des jeunes médecins. Tiré à 18 000 exemplaires, il réunit, tous les deux mois, 35 000 lecteurs.

Chaque numéro explore les différentes composantes de l'exercice de la médecine et de la santé d'aujourd'hui et de demain, et éclaire un domaine particulier à travers une enquête exclusive.

Chroniques, interviews, sujets de fond et enquêtes s'y enchaînent avec dynamisme et humour, et donnent à voir la médecine et ceux qui la font sous un prisme tout particulier, suivant une ligne éditoriale alternative, propre aux nouvelles générations de médecins qui accordent autant d'importance à leur vie personnelle qu'à leur vie professionnelle.

En complément du magazine, WHAT'S UP DOC, c'est également un site internet, www.whatsupdoc-lemag.fr, un compte Twitter [@WhatsUpDoc_mag](https://twitter.com/WhatsUpDoc_mag) et une communauté sur Facebook : www.facebook.com/WUDmagazine.